# CHOC

0,F40

68 PAGES
**BIMENSUEL N°81**

BELGIQUE : 5 Frs
SUISSE : 0 Fr. 50
MAROC : DH 0.46
CANADA 15 CTS

# le DESTRUCTEUR.

© ARTIMA 1965

Le caporal Sharp et le simple soldat Caley, appartenant à une unité de commandos s'abritèrent sous le store dégoulinant d'eau d'une boutique...

J'en ai soupé de traînasser dans des secteurs de l'arrière. Notre unité n'a été utilisée que dans un seul raid de commando depuis que nous avons débarqué en Italie !

Au même moment, un camion bondé de prisonniers allemands traversa le village en grondant, se dirigeant vers l'arrière. Les Allemands chantaient, la mine arrogante.

L'instant suivant, un individu au teint basané et a l'air farouche jaillit du café proche...

C'était un Grec nommé Metaxas, il se baissa et ramassa des pierres sur la route gorgée d'eau...

Le visage grimaçant, il commença à injurier les prisonniers, s'apprêtant à leur lancer des projectiles.

Les deux commandos empoignèrent le forcené...
Ca suffit ! Vous ne pouvez maltraiter de la sorte des prisonniers.
Vous perdez votre temps, Caley. Il ne parle pas notre langue, à part quelques mots !

A ce moment, une jeep s'arrêta près du groupe des 3 hommes...
Caporal Sharp ! Soldat Caley. Vous êtes priés de venir immédiatement au quartier général !
4

Ils foncèrent par un chemin de traverse poursuivis par les injures du Grec...
Ce Metaxas est un fou !
Il a une dent particulièrement acérée contre les Allemands !
7714

La jeep s'arrêta bientôt au Q.G. des commandos.
Il rôde sans cesse dans le secteur, s'attachant à toute unité qui part en opération, dans l'espoir d'en découdre avec les Allemands !
Eh bien, espérons qu'il ne s'attachera pas à la nôtre !

Au quartier général, il y avait un courant d'excitation contenue.
Je sais que vous vous rongez les sangs à rester là à ne rien faire. Eh bien, j'ai du nouveau pour vous, Le général Foster vient juste de m'informer que cette unité devait se préparer à entrer en action !
Juste ce qu'il nous faut !

Mais nous ne partons pas en opération de commandos. Nous devons être utilisés comme fantassins sur la ligne du front !

Il y eut des grognements de désappointement et de consternation.
Vous avez parlé trop tôt, Caley !
Pourquoi se traçasser à nous entraîner pour nous confier ensuite des petits travaux quelconques ?
6

Quand les murmures se furent éteints, le commandant poursuivit son exposé.

De retour au casernement, le lieutenant Jock Mac Nab, leur joyeux chef de section, eut tôt fait de dissiper le mécontentement de ses hommes.

Et ainsi, dans les petites heures du matin suivant, l'unité de commandos partit par camions vers les premières lignes sous une averse persistante.

Aux lueurs de l'aube, ils virent le chaos provoqué par les pluies torrentielles. La route n'était qu'un bourbier encombré de véhicules immobilisés.
Quelle mélasse ! Comment peuvent-ils ravitailler le front dans des conditions pareilles !
8

Et, alors qu'ils dépassaient un tank embourbé, de déprimantes nouvelles les accueillirent.
Vous n'y arriverez jamais ! C'est encore pire plus loin !
Merci... mais nous allons quand même essayer !

Mais la tâche était sans espoir et, finalement, leurs roues patinant, les camions s'arrêtèrent, embourbés jusqu'aux essieux.
Tout le monde dehors. Il nous faudra continuer à pied à partir d'ici !
9

Sergent ! Faites sortir les rations de secours et les munitions supplémentaires. Il nous faudra les transporter nous-mêmes. Dieu seul sait quand ils seront capables de nous envoyer du ravitaillement !

Lourdement chargés de ravitaillement, les hommes avancèrent péniblement dans la boue et sous la pluie.
Oh ! Quelle splendide matinée.. si l'on peut dire !
10

Une heure plus tard, ils arrivaient sur la ligne de front et étaient accueillis par les maigres effectifs de combat qui la tenaient...

Bien le bonjour, les gars. Nous sommes bigrement contents de vous voir!

Les consignes furent bientôt passées, toutes les indications nécessaires furent données aux nouveaux venus.

Je pense que c'est tout. A vous de jouer, mon vieux !

Une dernière chose, où se trouvent exactement les positions ennemies?

11

Cependant, au quartier général de la division, se tenait une conférence.

Les officiers des commandos écoutaient attentivement le général
Avec votre aide, nous pourrons avancer jusqu'à la rivière Savro, au nord de San Primo !

Notre premier objectif sera la ville de San Primo qui se trouve juste devant nous. Elle est solidement tenue, mais vos troupes sont fraiches.

Il y a une voie de chemin de fer qui du nord de San Primo, longe toute la côte italienne. Avec cette ligne entre nos mains, nous serions capables de ravitailler nos éléments avancés même si les routes sont impraticables.
13

Cette tête de ligne est d'une importance vitale pour la huitième armée Je compte sur vos commandos !
Nous ne vous décevrons pas mon général !

A l'aube du lendemain, les commandos, farouchement tendus, attendaient l'heure H.
Encore cinq minutes, les gars ! Nous avancerons dès que le barrage d'artillerie se déclenchera sur San Primo !
14

Soudain, un homme au teint halé se fraya un chemin avec rudesse vers l'avant.
Hé ! Regardez où vous allez !
C'est ce satané Grec !

Que fait-il ici ? Devons-nous traîner partout ce rustre avec nous ?

Le lieutenant Jock Mac Nab l'interrompit sèchement.
Du calme, caporal, Metaxas est un combattant de valeur, comme vous le savez très bien, et nous n'avons pas de trop de tous les hommes que nous pouvons trouver !

Metaxas sembla comprendre les sentiments de l'Ecossais. Il se tourna vers Jock Mac Nab avec un air de triomphe.

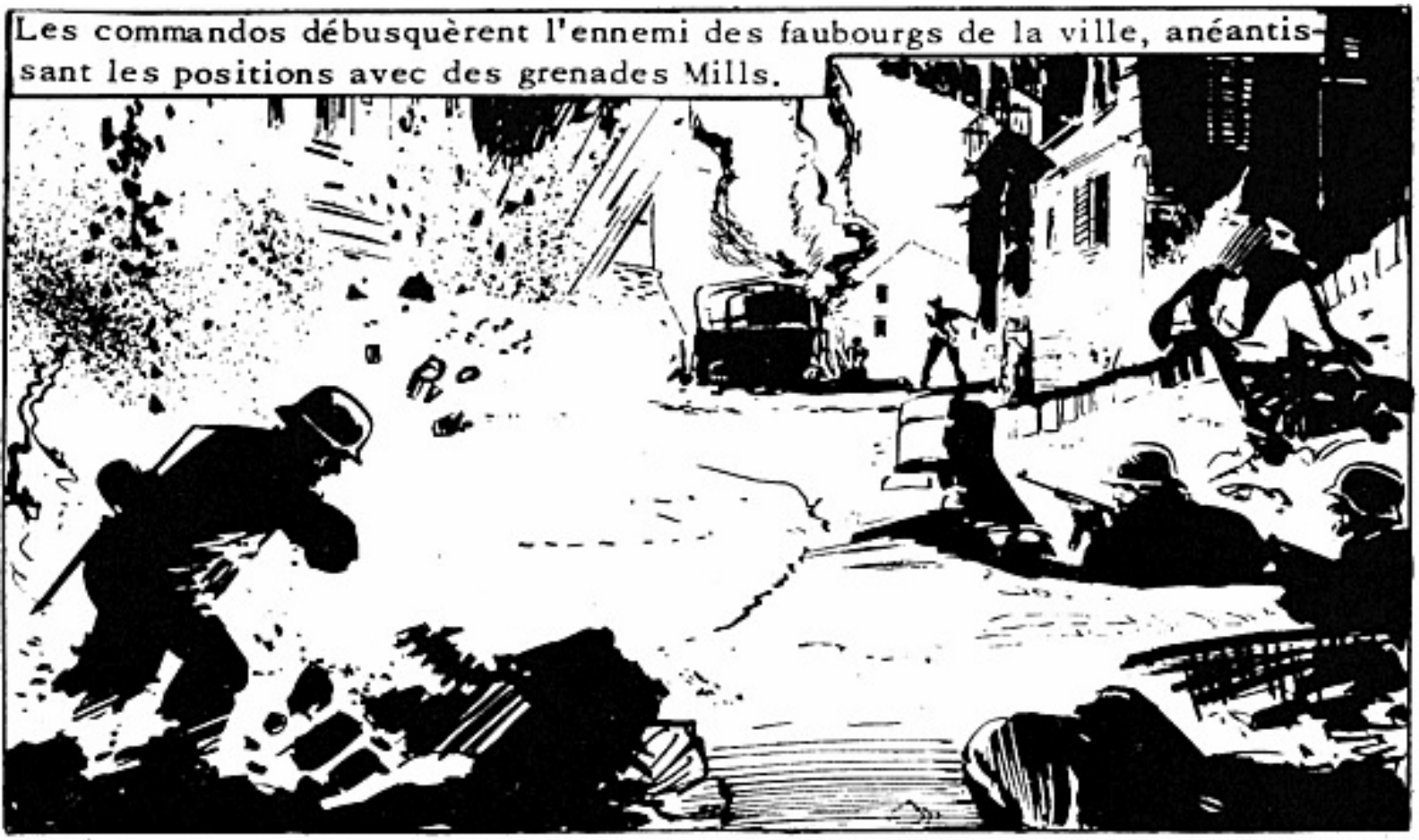
Puis, avec une saisissante soudaineté, le barrage de l'artillerie britannique se déchaîna. L'air calme du matin fut déchiré par le fracas des éclatements...

Sous le couvert du barrage, les commandos s'élancèrent à l'attaque... et Metaxas, le Grec, avança avec eux...

Aux abords de la ville dévastée par les obus, ils se heurtèrent à la ligne de défense. Les commandos essuyèrent un feu nourri d'armes automatiques qui fit des ravages dans leurs rangs.

En avant ! Allez de l'avant soldats !

17


Les commandos débusquèrent l'ennemi des faubourgs de la ville, anéantissant les positions avec des grenades Mills.

Le feu de l'ennemi cessa brusquement et, dans le silence tendu, trois allemands s'avancèrent dans la rue principale, brandissant un drapeau blanc.
Ils se rendent !
18

Certains des commandos s'avancèrent pour accueillir les Allemands, mais, avec un rictus, Metaxas leva sa mitraillette pour les mettre en joue...
Arrêtez ce Grec... il va les abattre de sang-froid !
VINI

Le caporal Sharp envoya Metaxas s'affaler contre un mur...
Non, pas de ça !

A cet instant, l'un des trois Allemands lança un ordre bref...
Vite !
19

Les trois Allemands se jetèrent brusquement à plat ventre et de foudroyantes rafales de mitrailleuses sifflèrent au dessus de leurs têtes...

Attention ! C'est une ruse !

Tandis que les commandos plongeaient pour s'abriter, Jock Mac Nab grinça des dents de fureur.

Le Grec savait ce qu'ils mijotaient. Il connaît tous leurs tours !

Vous feriez bien de lui marquer plus d'attentions, caporal, que ça vous plaise ou non.

20

Quand ils se levèrent pour avancer, le caporal Sharp tendit la main...
Je m'excuse, Metaxas, serrons-nous la main !

Avec un ricanement, Metaxas d'une bourrade envoya le caporal buter contre Caley.
Ca suffit ! Mettons-nous en route !
21

Animés du désir de prendre leur revanche, les commandos écumèrent la ville, délogeant tireurs d'élite et mitrailleurs de leurs cachettes, ne faisant pas de quartier.
Délogez-les, les gars !

Ils refoulèrent les Allemands jusqu'aux plages.
Nous les avons cernés !
22

Finalement, la ville de San Primo fut entre leurs mains...
Nous avons réussi, la ville est à nous !

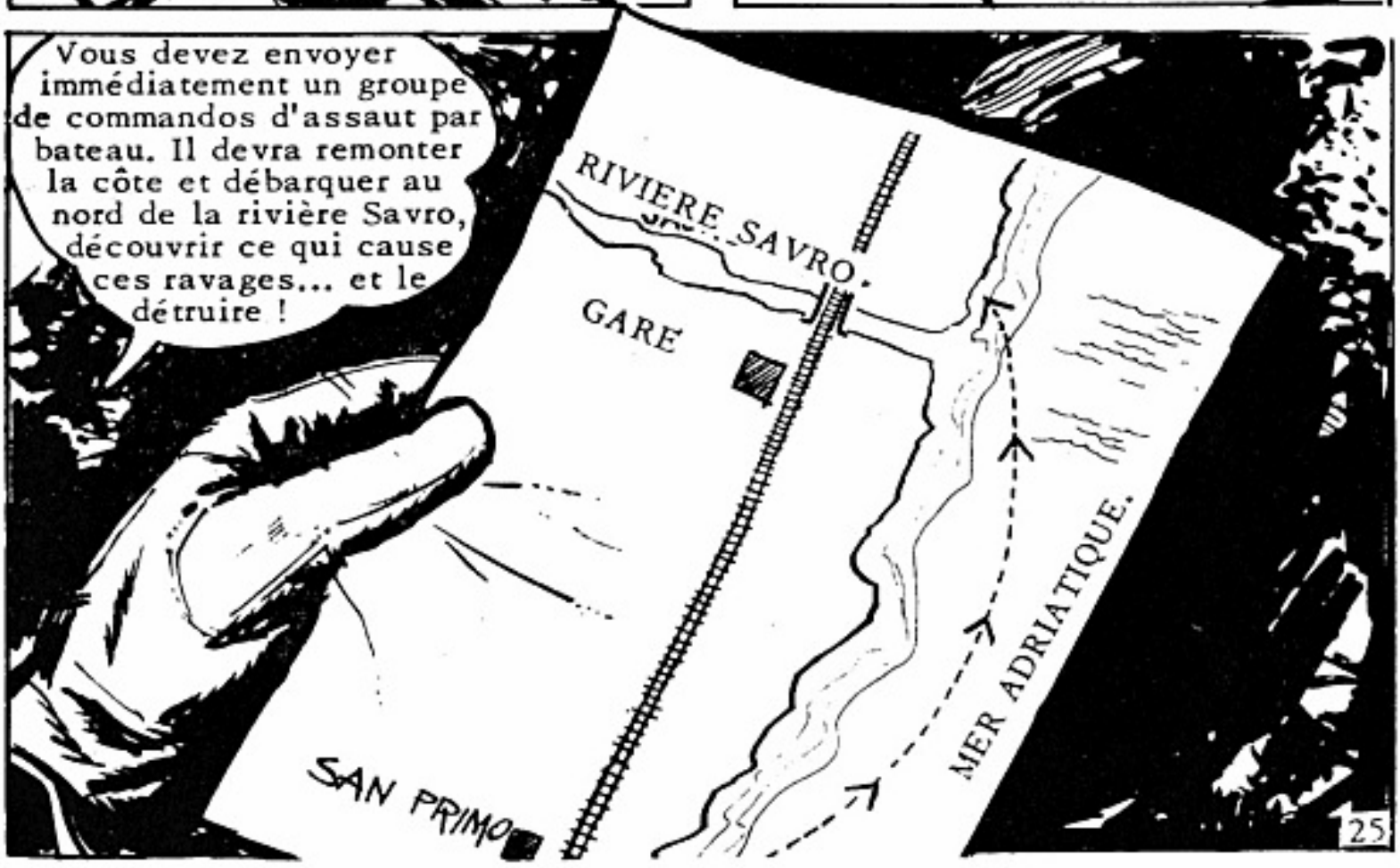
Le général Foster arriva en jeep pour féliciter le commandant de cette victoire.
L'ennemi s'est replié, mon général !
Excellent ! Avec la ligne de chemin de fer entre nos mains, nous aurons le ravitaillement nécessaire pour appuyer notre avance.
23

Mais quand ils pénétrèrent dans la gare...
Juste ciel... regardez-moi ça ! Les voies ont été détruites...

Déconcertés, ils s'engagèrent sur les voies.
Regardez donc l'épaisseur de ces traverses. Pourtant, elles ont été rompues comme des bâtons d'allumettes. C'est incroyable !
C'est comme si quelque bête géante avait lacéré les voies avec d'énormes griffes !
24

Mais les photos aériennes d'hier montraient la ligne intacte. Qu'est-ce qui a bien pu causer un tel dommage en si peu de temps ?

Je n'en ai aucune idée, mon général. Mais s'ils détruisent ainsi les voies tout le long de la ligne, ce sera désastreux !


Vous devez envoyer immédiatement un groupe de commandos d'assaut par bateau. Il devra remonter la côte et débarquer au nord de la rivière Savro, découvrir ce qui cause ces ravages... et le détruire !
RIVIERE SAVRO
GARE
MER ADRIATIQUE
SAN PRIMO
25

Le commandant fit venir le lieutenant Mac Nab et lui donna ses instructions.
Quelle que soit l'étrange chose qui détruit cette ligne, Jock, vous devez la trouver et l'anéantir. Prenez des charges de démolition et des rations pour deux ou trois jours. Le général va se charger de vous procurer des bateaux.

Le Grec Metaxas les interrompit alors, parlant avec animation dans sa langue natale...
Qu'est-ce que cet homme baragouine, Jock ?
Il semble avoir une idée de la chose qui rend la ligne inutilisable, mon commandant. Mais je ne puis traduire.
26

Emmenez-le avec votre groupe. Il peut vous aider à identifier cette chose. Je pense que vingt hommes devraient suffire !

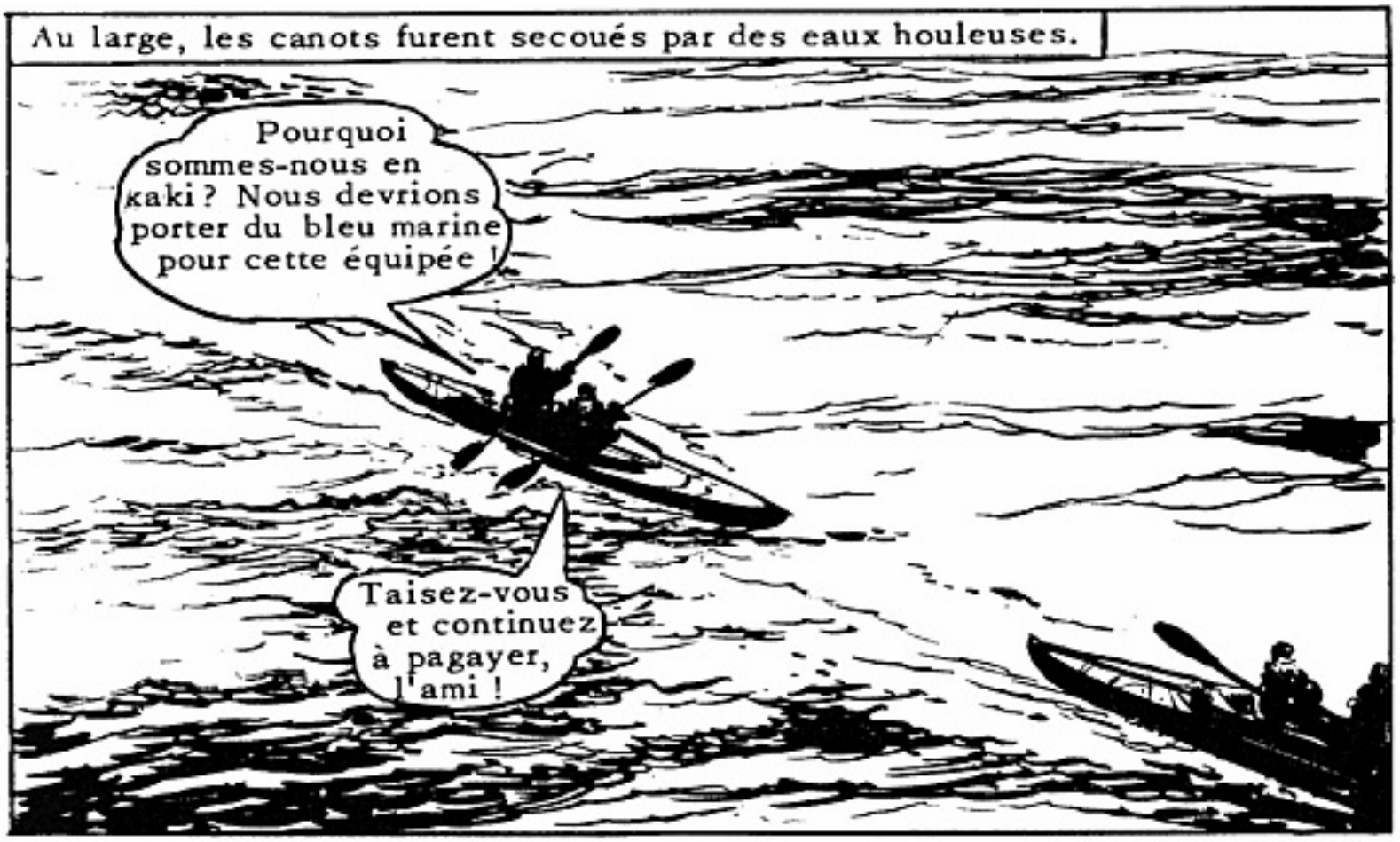
Metaxas interrompit à nouveau, avec force gestes.
Non ! Non ! Trois... Katalavis ! Trois, trois !

Je crois comprendre qu'il juge que trois hommes suffiront Mais pourquoi seulement trois ?

Jock Mac Nab répondit pensivement. Il avait appris à respecter les opinions du Grec...
Je l'ignore, mon commandant. Je ne connais seulement qu'un mot de grec : " Endaxi" qui signifie " Okay". Mais ce type n'est pas fou. Je pense que nous ferions bien de nous ranger à son avis !
27

Metaxas sembla comprendre que l'Ecossais acceptait son idée.
Caporal Sharp ! Vous, Caley et Metaxas viendrez avec moi. Rassemblez quelques charges de démolition tandis que le Grec et moi irons jusqu'à la plage chercher ces embarcations d'assaut !
ENDAXI!

Ils partirent l'après-midi même, dans des canots de commandos, leur equipement et les charges de démolition à l'abri dans les compartiments étanches de chaque embarcation.
Gardez la côte en vue et dirigez-vous vers le nord !
D'accord!
28


Au large, les canots furent secoués par des eaux houleuses.
Pourquoi sommes-nous en kaki ? Nous devrions porter du bleu marine pour cette équipée !
Taisez-vous et continuez à pagayer, l'ami !

Le crépuscule était proche quand ils atteignirent leur point de débarquement, au nord de la rivière Savro.
Il commence à faire nuit. Nous arrivons comme prévu !
Très bien, les gars, débarquons. Attention aux rochers... au moindre heurt, les bateaux seront éventrés !
29

A partir de maintenant, faites bien attention. Nous sommes en plein territoire ennemi, pas de cigarettes et aussi peu de paroles que possible !

Quand ils eurent dissimulé leurs canots, les commandos escaladèrent prudemment les falaises.
30

A plusieurs centaines de mètres à l'intérieur, ils tombèrent sur la voie de chemin de fer...
Voici la ligne... et elle n'est pas endommagée à cet endroit. Parfait ! En suivant les rails nous devrions trouver ce que nous cherchons !

Ce qui détruit les voies doit se trouver quelque part entre cet endroit et San Primo!

Le caporal Sharp regarda soudain autour de lui...
Le Grec, mon lieutenant ! Il a disparu !
31

Le moment suivant, les commandos se retournaient alors qu'un ordre bref retentissait.
Achtung ! Les mains en l'air !

Ils ne pouvaient rien faire. Le caporal Sharp dit amèrement, alors qu'ils levaient les mains...
Coincés avant même d'avoir commencé. Ce maudit Grec a dû nous vendre à l'ennemi.
32

SUITE P. 37

Ce n'était pas la violence des orages éclatant périodiquement dans le Comté de Claymore qui forçait ses quelques centaines d'habitants à verrouiller leurs portes et à clore leurs volets. Ce qui les glaçait de peur, c'était d'être pris par l'orage dans les environs de la colline de Hadley.

Ils lui avaient donné le nom de Hadley en souvenir de James Hadley qui, le premier, il y a de cela 150 ans, avait été enlevé par l'étrange mal. Il escaladait le flanc de la colline quand un orage soudain vint obscurcir le jour. Trois de ses compagnons qui campaient non loin de là, certifièrent la chose.

Ils avaient crié pour avertir Hadley de l'arrivée de l'ouragan. C'est à peine s'ils le voyaient encore dans l'obscurité quand il commenca à descendre. Au même instant il disparut et ils ne retrouvèrent son corps que quelques semaines plus tard, dans les bois, à plus d'un mille de là. Ils durent admettre que nulle intervention humaine ne pouvait expliquer le drame.

Depuis lors, nul homme ni femme, ni enfant, ne s'approche de la colline quand le temps est orageux. Cependant des animaux le font inconsciemment et l'on retrouve leurs corps approximativement à la même place où l'on retrouva celui de Hadley.

Il faut bien des choses pour effrayer un pilote qui a soutenu maints combats durant la deuxième guerre mondiale. En fait, quand j'entendis parler pour la première fois du phénomène de la colline de Hadley, je me mis à observer le ciel chaque matin pour déceler les moindres signes d'orage.

Et sur la menace évidente d'un prochain orage, je me mis en route pour la colline un après-midi. Avant que j'y fusse, l'ouragan faisait rage. En dépit de mon scepticisme au sujet des faits surnaturels, je me pris à parcourir très lentement les cinquante derniers pas qui me séparaient de la base de la colline, épiant le moindre signe anormal. Mais, plus je m'approchais et plus je devenais conscient qu'une force m'agrippait et me soulevait de terre. L'obscurité couvrait alors les environs et seules les fulgurations des éclairs illuminaient par instants la terre.

Je continuai à avancer pouce par pouce et ce n'était pas l'électricité atmosphérique qui me faisait dresser les cheveux sur la tête. La force qui me saisissait était comme une aspiration qui descendait du ciel. J'avais l'impression de ne plus avoir de poids, et bien que cette impression se renforçât, j'étais déterminé à résister jusqu'au bout pour découvrir le mystère de la colline de Hadley. Je fis un bond en avant pour atteindre un rocher auquel je pus m'accrocher solidement. A un moment je me suis demandé si je n'avais pas tenté une folie...

Mais alors un éclair se produisit et dans la soudaine illumination, je vis un oiseau qui passait le sommet de la colline emporté dans un tourbillon contre lequel il luttait vainement. Cette vue me donna immédiatement la clef du mystère comme elle l'aurait donnée à tout pilote exercé.

Un violent courant d'air battant un côté d'une colline, crée un immense vide sur l'autre côté par le courant ascensionnel qui s'établit au sommet. Plus d'un avion a été emporté dans ces conditions dans les régions montagneuses.

On continua d'appeler la colline "la colline hantée" mais personne ne faisait plus allusion à un mystère. **FIN**

Alors, silencieusement comme une panthère, une sombre silhouette bondit par derrière sur l'Allemand.

Mais le Grec ne fit pas attention. Il était occupé à tirer le livret militaire de la poche de la sentinelle pour l'examiner.

Avec un grognement de désappointement, Metaxas rejeta loin de lui le livret.
Sa famille a été décimée par des soldats d'une unité allemande. Depuis, il les recherche.. mais il ne semble pas qu'il les ait encore trouvés !

La pluie se mit à tomber alors qu'ils partaient vers le sud, le long des voies.
J'ai cru voir une lumière devant, mon lieutenant !
34

C'est la rivière Savro. Nous avons la tâche délicate de traverser le pont et de parvenir à cette gare sans avoir été repérés !
Soudain, alors que s'ouvraient les écluses célestes, un fracassant coup de tonnerre retentit...
Venez. C'est le moment. Tout le monde sera à l'abri !
35

Les nerfs tendus à se rompre ils se glissèrent dans la minuscule gare de Santonio, tandis que l'orage atteignait son paroxysme. Le crépitement de la pluie couvrait le bruit de leurs pas.

A bonne distance de la gare, ils aperçurent une maison abandonnée, près d'un passage à niveau ouvert.
Nous ne pouvons continuer sous cet orage. On n'y voit goutte. Nous devons prendre le risque de nous abriter en attendant qu'il cesse !
36

Ils pénétrèrent dans la maison par une fenêtre ouverte...
Cette vieille baraque fera l'affaire. Elle est déserte !
Quel taudis ! Elle doit être vide depuis des années !
Tant mieux pour nous. Personne ne viendra probablement ici !
37

Mais l'instant suivant, le caporal Sharp sifflait un avertissement.
Vous avez parlé trop tôt, mon lieutenant. Il y a une escouade d'Allemands dehors. Ils viennent par ici !
Vite ! Sous ce plancher !
38

Le dernier homme s'était à peine dissimulé que la porte s'ouvrait violemment.
Cet endroit est vide, Herr oberleutnant !
Déposez votre équipement ici, soldats !

Le groupe de commandos était tendu. Tous retenaient leur souffle alors que les bottes allemandes martelaient le plancher au-dessus d'eux...
On dirait que " Der zerstorer" a été utilisé ici... au lieu de l'être sur les rails !
39

"Der zerstorer" ! C'est le mot allemand pour le "Destructeur"... c'est donc ainsi qu'ils appellent la chose qui détruit les voies..

Un Allemand à l'oreille fine se retourna brusquement...

Ecoutez ! Par cette brêche dans le plancher, j'ai entendu un bruit, Herr oberleutnant !

Sortez ou je tire !

Jock Mac Nab grinça des dents de désespoir. C'était semblait-il, la fin.

40

Mais en ce moment désespéré, un rat sortit précipitamment de dessous les planches du parquet.

Ce fut un éclat de rire général !

L'un des soldats lança sa baïonnette. Il manqua le rat et l'arme s'enfonça en vibrant dans le plancher.

Mais la baïonnette avait trouvé une autre cible... sa pointe était profondément enfoncée dans le bras de Caley !

Avant qu'il ait pu hurler de douleur, le Grec projeta une jambe en travers de son visage.

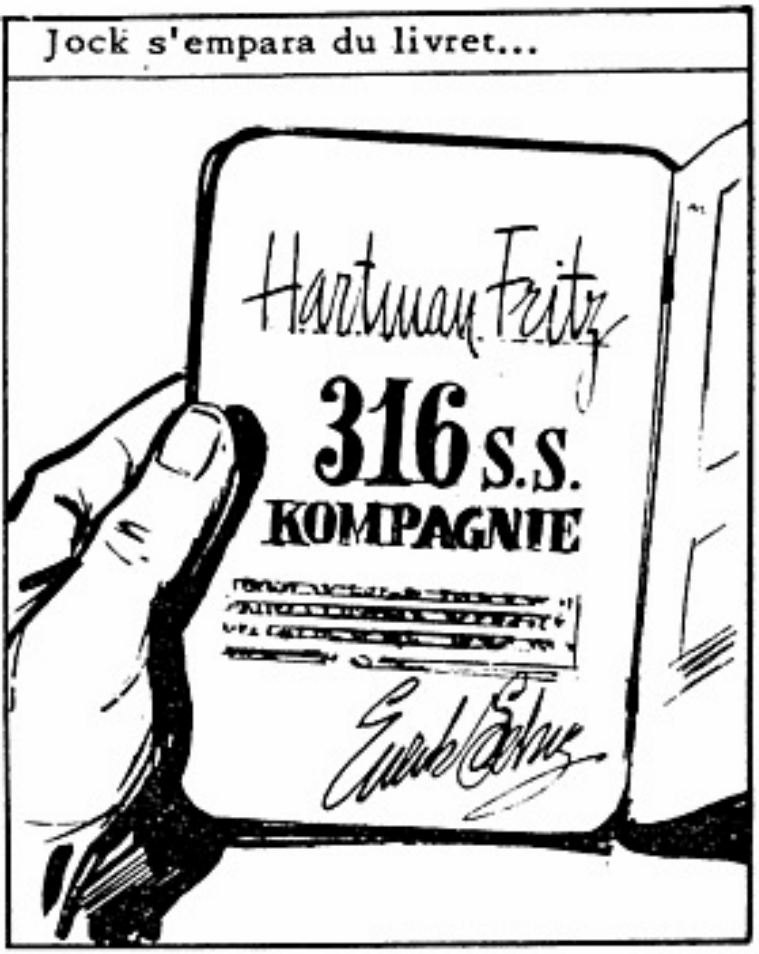
Et, alors que les commandos gisaient tendus et victimes de crampes, l'officier allemand se dirigea vers la porte...
Restez ici, Fritz, et surveillez l'équipement. Les autres viendront avec moi. Nous devons trouver du logement pour la compagnie. Le train doit arriver à l'aube !
42

L'Allemand resté seul se retourna et l'éclair fugitif d'un canon de mitraillette accrochant un rayon de lumière, lui donna l'éveil. Il empoigna son fusil alors que Jock jaillissait par l'ouverture. Les deux détonations n'en firent qu'une... mais ce fut Jock qui fit mouche.

Metaxas fouilla rapidement l'Allemand pour trouver son livret militaire.

Et cette fois, il poussa un rauque cri de triomphe...
Yo -ho
43

Jock s'empara du livret...

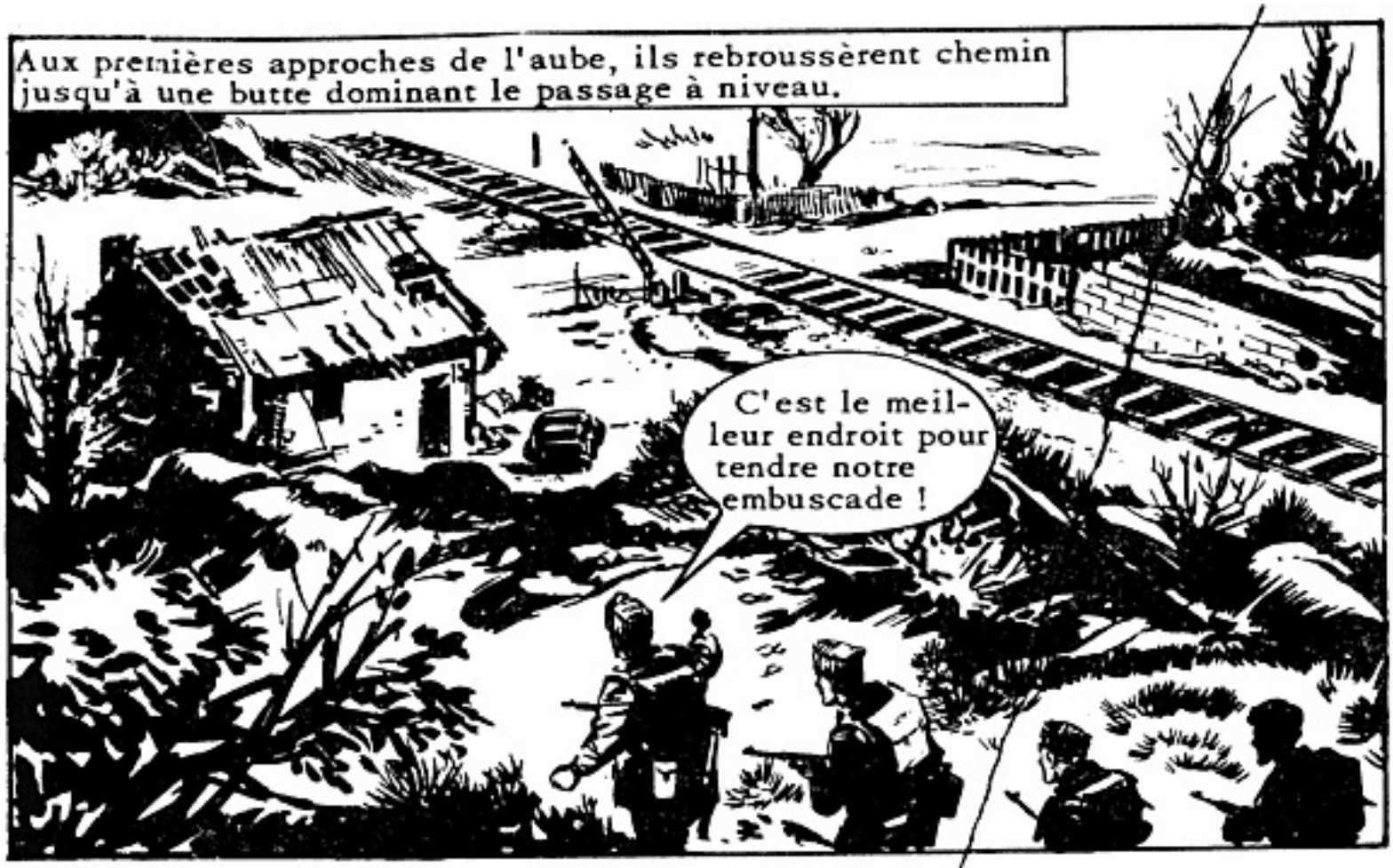


Le caporal Sharp pansa le bras de Caley et ils sortirent dans la nuit pour terminer leur mission...

Du passage à niveau, ils remontèrent le long de la voie...
Il nous faut trouver le "Destructeur" devrions-nous y passer la nuit entière.

Puis le soldat Caley saisit le lieutenant par le bras.
Regardez ! La voie est détruite au delà de la bifurcation. Il doit se trouver quelque part par ici !
45

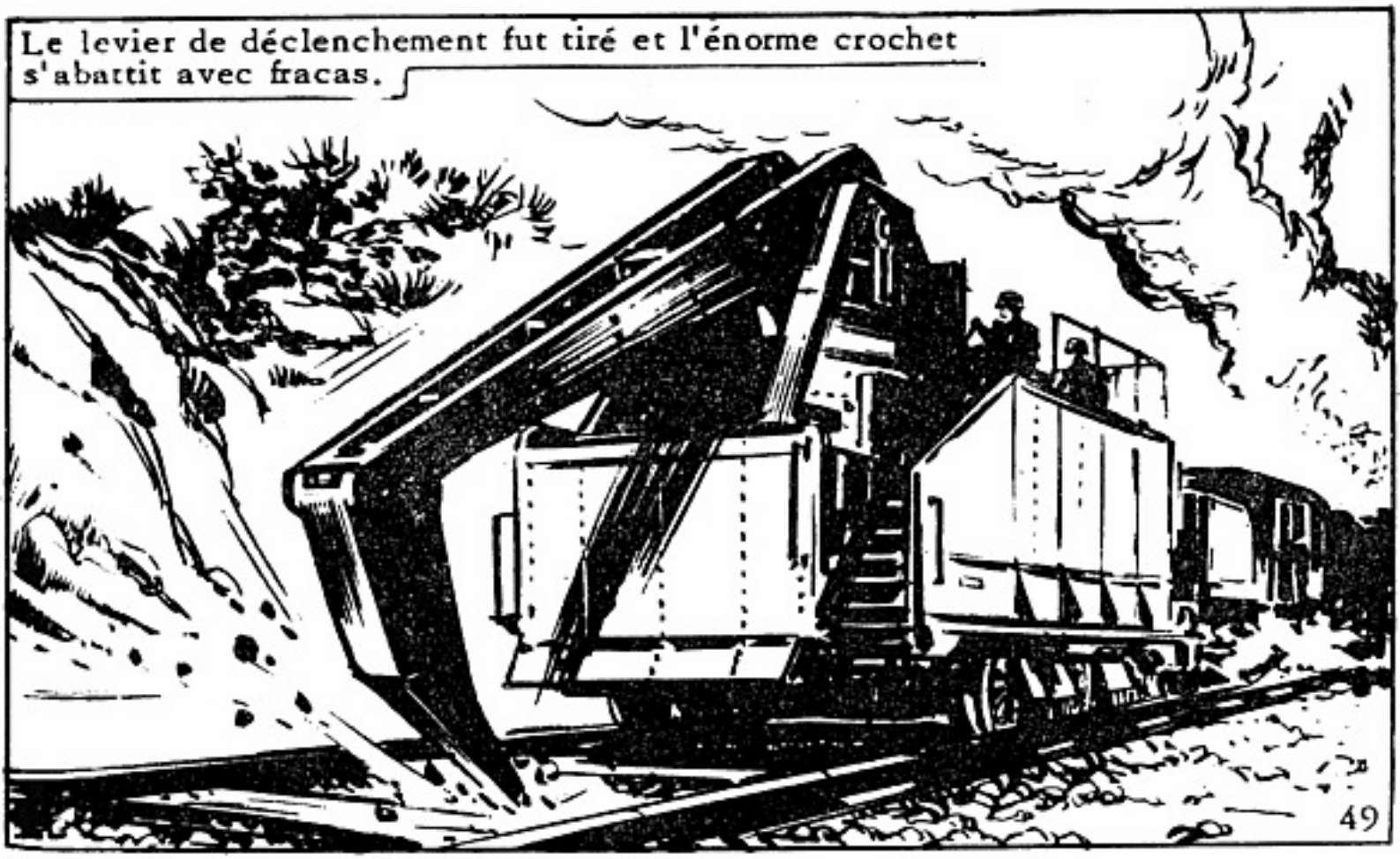
Prudemment, ils s'engagèrent sur le côté de la dérivation et rampèrent dans l'herbe pour se mettre en position...
C'était donc cela ! Eh bien, avant que nous ne le fassions sauter, j'aimerais le voir en action pour signaler dans mon rapport comment il fonctionne.
Pendant ce temps, vous feriez bien d'amorcer les charges. Il faut que nous soyons prêts quand il fera jour !
46


Aux premières approches de l'aube, ils rebroussèrent chemin jusqu'à une butte dominant le passage à niveau.
C'est le meilleur endroit pour tendre notre embuscade !

Par signes et par gestes, Jock Mac Nab se fit comprendre du Grec...
Metaxas... je veux que vous rouliez la voiture d'état-major en travers de la voie... et que vous la laissiez-là. Compris ?
ENDAXI!
47

Metaxas sembla fort pressé de mener à bien sa mission. Mais, dès qu'il eut roulé la voiture en travers des rails, il s'éloigna vivement en direction du pont.
Metaxas déguerpit !
Peu importe ce qu'il fait, maintenant ! Voici le "Destructeur"
48

Pour la première fois, ils le voyaient clairement, en plein jour, tiré par deux locomotives, son monstrueux crochet levé.
Achtung ! Abaissez le crochet !


Le levier de déclenchement fut tiré et l'énorme crochet s'abattit avec fracas.
49

L'une après l'autre, les massives traverses des rails furent brisées net comme de vulgaires brindilles.
Regardez-le ! Il lacère la voie comme si c'était celle d'un train de jouet ! Ce n'est pas étonnant qu'ils l'appellent le "Destructeur".
50

Jock Mac Nab regardait avec stupéfaction.
C'est incroyable ! Faites confiance aux Allemands pour imaginer une machine pareille !

Soudain, les locomotives s'arrêtèrent en grondant. Les commandos étaient prêts à l'action...
Achtung ! La voie est bloquée !
Allez, les gars, préparez-vous !
51

Ils foncèrent vers les locomotives arrêtées alors que les balles sifflaient autour d'eux.

Sortez les charges de démolition, caporal. Nous devons faire vite !
4910
52

Un cri de fureur échappa alors au caporal.
Les charges ont disparu, mon lieutenant! Ce Grec a dû les embarquer !
L'imbécile ! Il les a prises pour sa guerre personnelle !

Sans un instant d'hésitation, Jock bondit sur le levier de commande du " Destructeur ".
Il nous faudra, de façon ou d'autre, démolir cet engin. Occupez-les tandis que je relève le crochet !
53

Mais, alors qu'il poussait sur le levier, l'intrépide Ecossais fut touché par une rafale de balles...
Il est relevé... en avant... toute...

Jock sentit la machine géante s'élancer en avant...
Beau travail ! Continuez... caporal...
54

Libérées du remorquage du crochet géant, les locomotives foncèrent à une vitesse croissante.

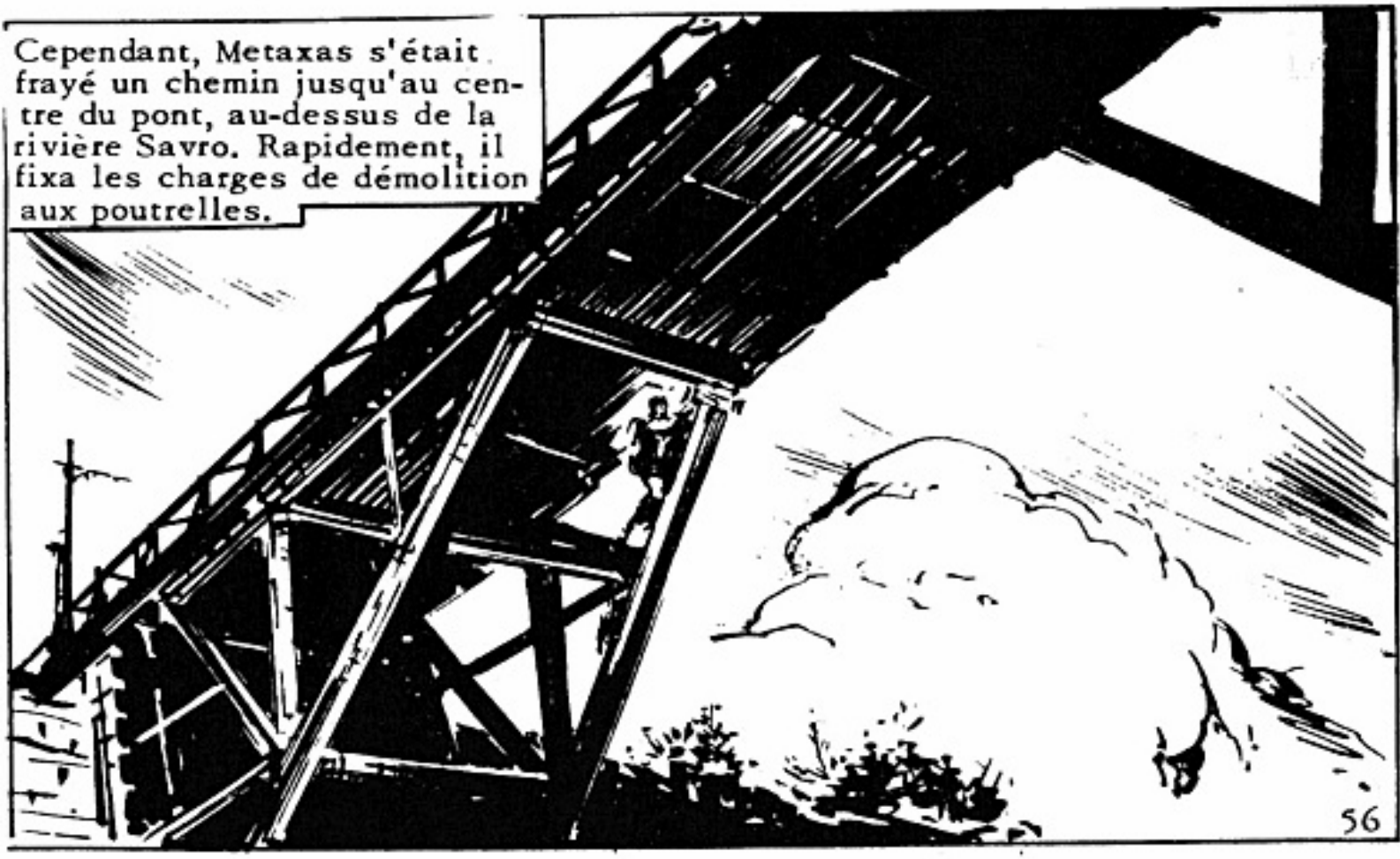
Comment va-t-il, Caley ?

j' ai peur qu'on ne puisse plus rien pour lui !

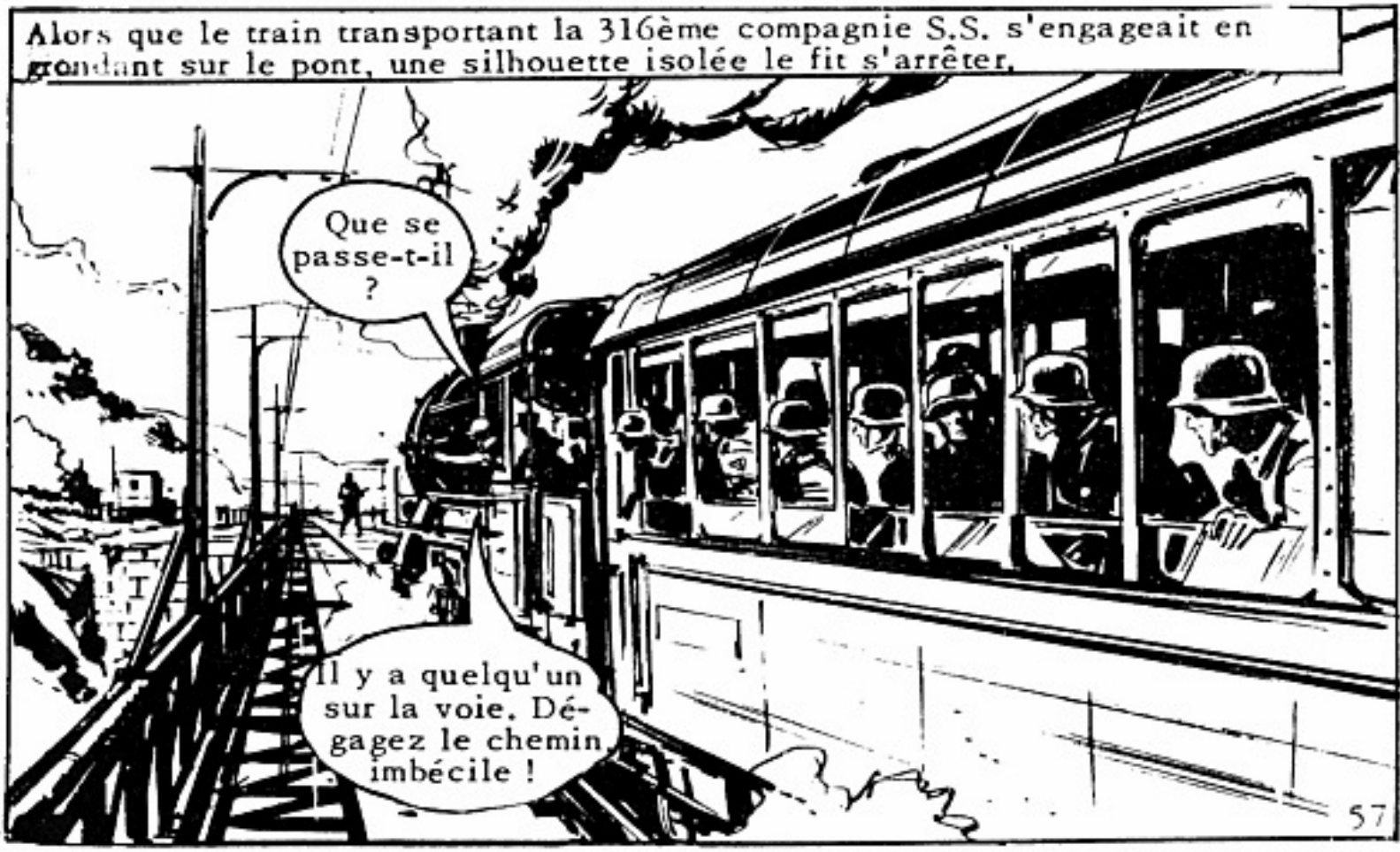
Dans un fracas assourdissant, ils heurtèrent la voiture d'état-major qui bloquait leur chemin.

55

Et quand Caley rejoignit le caporal sur la plate-forme.
Jock vient d'accomplir sa dernière mission, caporal !
C'est la faute de ce Grec. Jock en valait dix comme lui ! Si jamais je mets la main sur Metaxas...


Cependant, Metaxas s'était frayé un chemin jusqu'au centre du pont, au-dessus de la rivière Savro. Rapidement, il fixa les charges de démolition aux poutrelles.
56

Puis, allumant la mèche, il grimpa sur les rails ...


Alors que le train transportant la 316ème compagnie S.S. s'engageait en grondant sur le pont, une silhouette isolée le fit s'arrêter.
Que se passe-t-il ?
Il y a quelqu'un sur la voie. Dégagez le chemin imbécile !
57

L'instant suivant le Grec se déchaînait avec sa mitraillette, un rictus d'exaltation sur le visage.

En arrière ! En arrière ! Faites reculer le train !

Mais avant que le mécanicien ait pu faire un geste, Metaxas bondit jusqu'à la locomotive et. .

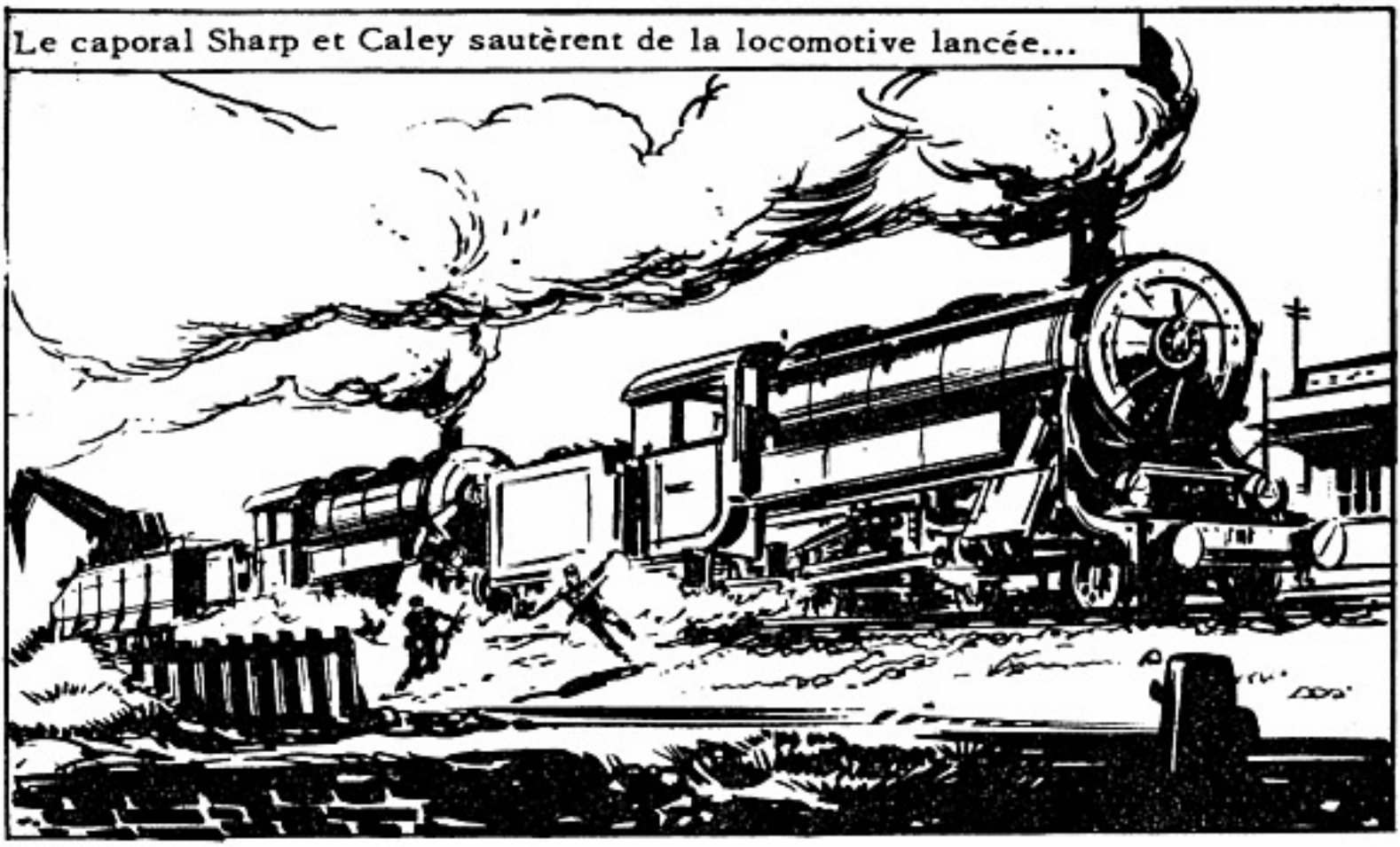
Le train ne bougera pas ! Il restera là !

58

Les soldats sautèrent du train pour livrer bataille. Mais Metaxas ne bougea pas et riposta. Un homme seul, farouchement décidé, contre une compagnie allemande d'élite.
Achtung ! C'est un démon !

A ce moment, les commandos arrivaient en vue du pont...
Le tamponnement est inévitable !
Sautons !
59

Le caporal Sharp et Caley sautèrent de la locomotive lancée...



Chancelants, ils virent le "Destructeur" se jeter sur le train en stationnement, alors que Metaxas s'écroulait sous une grêle de balles...

Puis la mèche qu'avait allumée Metaxas se consuma et le fracas étourdissant d'une formidable explosion se répercuta dans la vallée, alors que le pont volait en éclats et que la compagnie S.S. était précipitée dans les profondeurs de la gorge.

61

Directeur de la Publication - L. HONORE
Membres du Comité
P. LISCOUET - M. JULLIAN - F. MAUVAI



PRESSES DE LA CITE
DEPARTEMENT ARTIMA TOURCOING
*Loi N° 49-956 du 16 Juillet 1949 sur les Publications destinées à la Jeunesse.*

La mission était accomplie, le " Destructeur " était anéanti et la voie était une fois de plus ouverte pour l'avance de la huitième Armée. Mais, tandis qu'ils pagayaient vers le sud, les deux survivants ne pensaient guère à cela, ils pensaient aux deux hommes qui avaient donné leur vie... l'un par sens du devoir, l'autre par esprit de revanche.

Et ainsi, la huitième Armée s'installa sur la très importante ligne de rivière, prête pour l'offensive de printemps qui devait chasser pour toujours les Allemands de l'Italie...

IMPRIME EN FRANCE

© ARTIMA 1965 3 - 1965



Imp Commerciale d'Yvetot - 15.713
Dépôt légal N° 272 - 1er trim. 1965

DEVANT LE SUCCES RENCONTRÉ PAR NOTRE SPÉCIAL BEATLES. . .

# SURBOUM

1F 50 SPECIAL

# BEATLES!

UN NUMÉRO CONSACRÉ EXCLUSIVEMENT AUX **BEATLES**

DES PHOTOS SENSATIONNELLES

DES ARTICLES INÉDITS

**QUE SONT ILS ?**

**pourquoi tant de SUCCÈS ?**

**COMMENT DEVENIR UN BEATLE ?**

MP

. . . NOUS AVONS DÛ RÉIMPRIMER CETTE PUBLICATION ET SI VOUS VOULEZ LA POSSÉDER, RETENEZ-LA CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL.

Albert et Ba

CHOC V

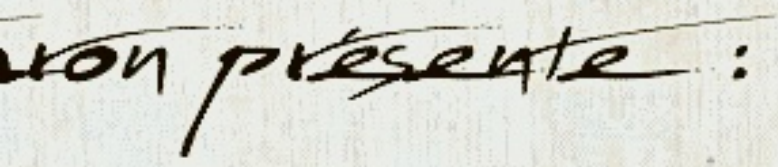
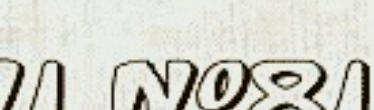
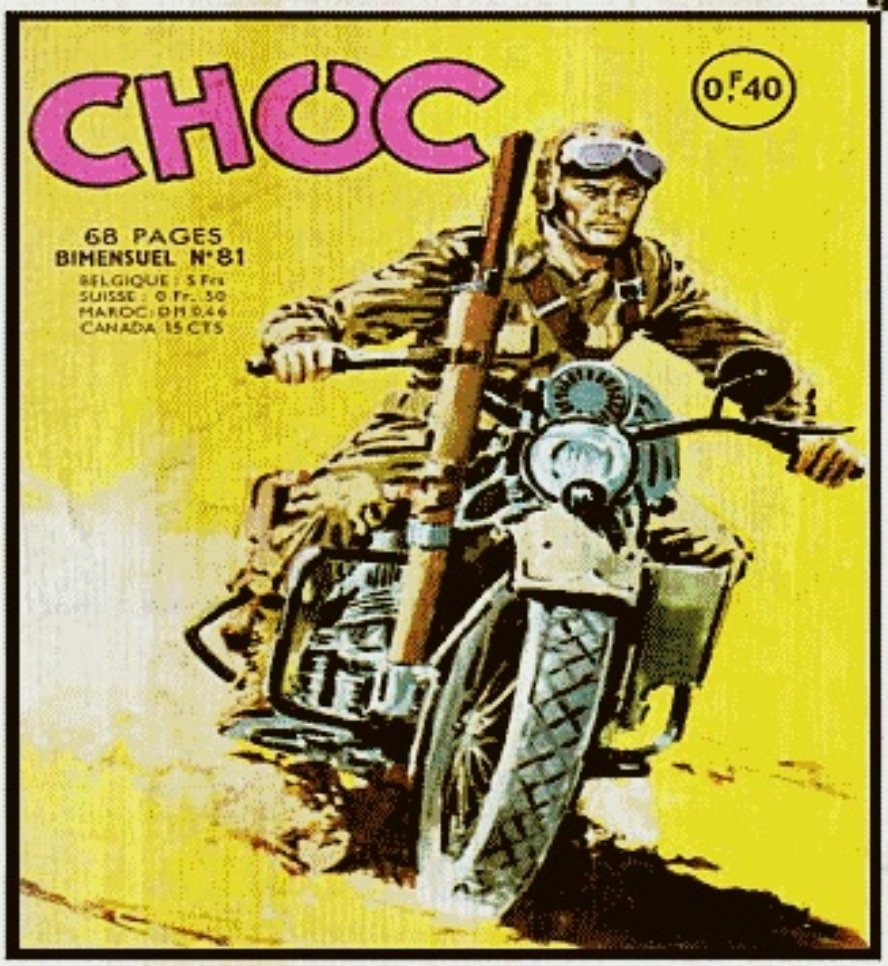
Editeur : Artima

Collection :

Date de parution : 03/1965

Scanné par : Baron

Retouché par : Albert


aron présente :